



# Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

127 | 2020  
2018-2019

---

## Christianismes orientaux

Muriel Debié

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/3333>

DOI : 10.4000/asr.3333

ISSN : 1969-6329

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2020

Pagination : 203-206

ISBN : 978-2909036-48-9

ISSN : 0183-7478

### Référence électronique

Muriel Debié, « Christianismes orientaux », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 127 | 2020, mis en ligne le 22 juillet 2020, consulté le 06 juillet 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/asr/3333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3333>

---

Tous droits réservés : EPHE

## *Christianismes orientaux*

Muriel DEBIÉ

Directrice d'études

LES séances de traduction de textes syriaques ont été consacrées cette année à six petits textes présents dans un manuscrit du fonds patriarcal syriaque catholique de Charfet au Liban. Mon attention avait été attirée par ces textes lors de la description de ce manuscrit de la collection Raḥmani, dans le cadre du projet de catalogage d'ensemble des manuscrits syriaques et garshuni (arabe en écriture syriaque) de cette collection. Le projet est en cours, en collaboration avec A. Binggeli (IRHT), F. Briquel Chatonnet (CNRS, UMR 8167), A. Desreumaux (émérite, CNRS, UMR 8167) et Youssef Dergham (Charfet). Le premier tome du catalogue a d'ailleurs fait l'objet de corrections et relectures au cours de cette année 2018-2019 pour une publication en 2020.

Les séances de master, en alternance avec des sujets plus généraux en lien avec la culture syriaque, ont porté sur la traduction de ces textes dont trois sont complètement inédits : une « information sur les califes », une « généalogie de Muḥammad, le roi des Arabes » et une brève chronique de « la royauté des Arabes ». L'ensemble du manuscrit se clôt sur un explicite « Fin de l'histoire de Muḥammad » et se présente donc comme une *Sīra* de Muḥammad chrétienne et polémique.

Le manuscrit est syro-oriental (Église de l'Est) et datable du xv<sup>e</sup> siècle. Il contient un texte qui a connu un grand succès, *L'histoire de Serge Baḥira*, un moine supposé avoir révélé à Muḥammad le Coran et avoir reconnu en lui les signes de la prophétie. Cet épisode est bien connu dans les textes chrétiens et musulmans et se trouve au centre de la seconde partie de cette histoire. Nous avons peu de textes syro-orientaux de controverse islamo-chrétienne, d'où l'intérêt de ce manuscrit. L'un des enjeux a été d'examiner si l'on pouvait déceler des différences de traitement en milieu syro-orthodoxe (Syrie, Mésopotamie du Nord) et en milieu syro-oriental (Iran, Irak) qui correspondent à une géo-ecclésiologie particulière et surtout à des enjeux géopolitiques du pouvoir islamique différents.

Les conférences ont permis d'étudier ces textes et de les comparer avec ceux de controverse syriaques et arabes déjà connus. Trois des textes du manuscrit avaient

déjà été édités par B. Roggema avec l'histoire de Serge Baḥira<sup>1</sup> et ne se trouvent que dans les manuscrits syro-orientaux qui ont transmis cette histoire, pas dans les manuscrits syro-orthodoxes. Il importait donc de comprendre leur position par rapport à *L'histoire de Serge Baḥira* et d'éclaircir la structure et la composition de celle-ci. L'étude plus approfondie de cette histoire au cours du séminaire a permis de montrer clairement que le texte résulte de la combinaison de deux histoires précédentes, de type monastique, l'une de milieu sinaïtique, racontant la vie de Serge et la révélation qu'il reçut sur le Sinaï, l'autre reprenant la rencontre entre Serge et Muḥammad, telle qu'elle est connue dans les textes arabes chrétiens et musulmans. Ces deux histoires mises dans la bouche de deux disciples de Serge ont été combinées sous l'autorité de l'un des deux pour devenir l'histoire qui nous est parvenue.

Il a été possible également de mettre en évidence que si elle est connue par des manuscrits syriaques occidentaux et syriaques orientaux, *L'histoire de Serge* a été composée en milieu syro-oriental et a ensuite continué à évoluer dans chacun des deux contextes occidental et oriental, avec une introduction ajoutée d'un côté et une conclusion de l'autre. Un passage polémique concernant le scribe juif Ka'b, bien connu de la tradition islamique comme un transmetteur de la matière juive à l'islam, qui se trouvait à la jonction entre les deux parties de *L'histoire de Serge Baḥira* a été partiellement déplacé après la fin de cette histoire et développé en trois textes dans la seule tradition orientale.

Les trois petits textes ajoutés dans ces manuscrits ont aussi un contenu polémique vis-à-vis de l'islam et témoignent d'une vision irakienne sinon shi'ite des débuts de l'islam, différente de celle que l'on trouve dans la tradition syro-orthodoxe, « syrienne » (entendue au sens de la Syrie antique bien entendu) et sunnite. Ces textes montrent que des informations concernant la constitution du canon coranique et l'histoire politique des premiers temps de l'islam en Iran-Irak (ancien) ont été transmises dans les milieux syriaques orientaux, même si elles manifestent une forte charge polémique. L'accent est mis sur le paganisme des Arabes ; sur le fait que Muḥammad n'est pas un prophète et n'a pas pu ressusciter au troisième jour comme le Christ ; sur le fait que les pratiques les plus contestables de l'islam viennent de Ka'b le juif qui est aussi celui qui falsifia le Coran que Serge avait transmis à Muḥammad – ajoutant ainsi une dimension de polémique judéo-chrétienne à la polémique islamo-chrétienne.

Les résultats de ce travail vont être publiés dans un volume de Festschrift.

Une mission à Urfa (Édesse, le berceau de la langue et de la culture syriaques en Turquie du Sud-Est) m'a permis de voir les tombes mises au jour dans les

---

1. B. ROGGEMA, *The Legend of Sergius Bahīrā: Eastern Christian Apologetics and Apocalyptic in Response to Islam*, Leyde 2009 ; B. ROGGEMA, « The Legend of Sergius Bahīrā », dans D. THOMAS et B. ROGGEMA (éd.), *Christian-Muslim Relations 1 (600–900)*, Leyde 2009, p. 600-603. Voir aussi K. SZILÁGYI, « Muḥammad and the monk. The making of the Christian Bahīrā legend », *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 34 (2008), p. 169-214 ; R. G. HOYLAND, « The earliest Christian writings on Muḥammad. An appraisal », dans H. MOTZKI (éd.), *The Biography of Muḥammad. The Issue of the Sources*, Leyde 2000, p. 276-297.

dernières années dans deux nécropoles et qui ont révélé des inscriptions grecques et syriaques ainsi que des peintures et mosaïques inscrites. Une présentation de ce matériel, publié par les collègues archéologues turcs dans des publications peu accessibles, a été faite dans le cadre du séminaire. Un livre de synthèse sur le matériel iconographique unique que présente la tradition syriaque a été lancé, en collaboration avec le Professeur Mehmet Önal, directeur du département d'archéologie de l'université de H̄arran à Urfa, Flavia Ruani (IRHT), qui a participé à la mission, et Alain Desreumaux (émérite, UMR 8167). Un travail centré sur Édesse est en projet pour les années à venir.

